

de PEDALES

HISTOIRE DU TOUR DE BELGIQUE

PAR RUDI CREESEN
ET GUY CRASSET



TOUR DE BELGIQUE 1919

8E ÉDITION - 25 MAI AU 1^{ER} JUIN

UN CHAMPION DOMINATEUR POUR LA REPRISE

Cette année-là en Belgique...

- 9 mai : La loi instaurant le suffrage universel pur et simple pour les hommes âgés de plus de 21 ans est votée.
- 28 juin : Signature du Traité de Versailles qui ruine et humilie l'Allemagne vaincue. La Belgique récupère les cantons germanophones (Eupen, Malmedy, Saint-Vith, Moresnet), dits « rédimés », et obtient l'abrogation de la neutralité perpétuelle imposée depuis sa naissance.
- 27 juillet : Le Namurois Firmin Lambot profite du bris de fourche d'Eugène Christophe pour remporter le Tour de France d'après-guerre. Il est le premier wallon à réussir cet exploit.
- 16 décembre : Premières élections au suffrage universel qui marquent la fin de la majorité absolue du parti catholique et consacre le succès du parti socialiste.
- Pionnier de la microbiologie, Jules Bordet est le premier Belge à recevoir le Prix Nobel de Physiologie et de Médecine pour ses travaux sur les mécanismes de l'immunité.

LES 73 PARTANTS

1. DESPONTIN Léon	37. VERDIKT Joseph	(F)	74. VANDENBERGHE Albéric
2. LEROY Camille	38. DEPAUW François		75. CLAERHOUT Arthur
3. PETIT Gaston	39. VAN YPPERZEELE Jean		78. LAMBOT Firmin
4. DESANTHOINE Florent	40. BETHS François		79. GOBILLOT Marcel (F)
5. LEBRUN Georges	41. DEVROYE Henri		80. NOEL Hubert
6. BOTTE Camille	42. ALLARD Henri		83. LEMAIRE Ernest
11. DE WAET Alexandre	43. DEHAECK Julien		84. VAN ISTERDAEL Jos
12. TUYTTEN Julien	44. ADAM Léon		85. VAN ESBEECKE Félix
13. BUYSSE Léon	45. HEUSGHEM Hector		86. VERHEYLEWEGEN Henri
14. STOCKELYNCK Henri	46. STANDAERT Victor		88. VAN INGELGHEM Jean
15. PERSYN Aloïs	47. COCQUYT Aviel		90. MORTELEZ Jérôme
16. DEBAETS César	48. VANDEVELDE Pierre		
17. RIELENS Pierre	49. DUMORTIER Joseph		<i>Non partants :</i>
19. HENRI Louis	50. ANSEEUW Urbain		7. GOVAERT Arsène
20. ROSART Nestor	51. DE BRAUWER Jean		8. DUVIVIER Albert
21. MECHANT Isidore	53. VAN HEVEL Jules		9. VINCK René
22. VAECK Albert	54. MATTHYS Basile		10. ROSSIUS Jean
23. DEGRENDELE Eugène	55. MAERTENS Arthur		18. VAN PARYS Raymond
24. VAN MOL Charles	56. GILLOT Arthur		52. VAN LERBERGHE Henri
25. GAUTHY Dieudonné	58. ARVENT Théo		57. VERBRAECKEN Louis
26. VANDENBERGHE René	59. DE BELDER Albert		62. SPIESSENS Alfons
27. VAN DEN BORGHT Louis	60. VAN DEN BERG Piet	(NL)	69. SCIEUR Léon
28. VINDEVOOGEL Léon	62. SOENS Cyriel		72. DESMET Albert
29. DE MEULEMEESTER Cyrille	63. VERSTRAETEN Aloïs		76. MOTTIAT Louis
30. MARTENS Fernand	64. DEJAEGHER Henri		77. MASSELIS Jules
31. HUDSYN Pierre	65. VAN WAESBERGH Gaston		81. CASSIERS Joseph
32. RASQUI Joseph (LUX)	66. HAIDON Charles		82. VAN MARCKE Camille
33. VAN VLOCKHOVEN Sylvain	67. COOMANS Jacques		87. PAUL Ernest (F)
34. LEMPEREUR Jean	70. MASSON Emile		89. THILL Mett (Lux)
35. VAN BREE Charles	71. JEANFILS Léopold		
36. THYS Guillaume	73. SERROEN Achiel		

Ce qu'il faut savoir

- Départ Avenue de Tervuren à Etterbeek. Arrivée finale au Vélodrome d'Hiver de Bruxelles.
- 5 étapes et 2 jours de repos.
- Egalité de tous les coureurs devant les règlements.
- 12.500 FB de prix au total (environ 310 euros).
- Ravitaillement aux contrôles : 250 g de tarte au riz, oeuf cru (à gober), ½ litre de café et 1 décilitre de lait bouilli.
- Ravitaillement pour la route : 1 bidon de café noir sucré (ou de thé sucré) et un bidon de café au lait, 250 g de tarte au riz, 125 g de biscuits secs, 5 sandwiches de jambon cuit, 1 côtelette de veau (150 g), 2 bananes, 1 citron et 2 bâtons de chocolat vanille.
- 89 inscrits pour 73 partants, dont seulement 4 étrangers.
- Gand nouvelle ville-étape.

Au lendemain de la libération, les responsables de *La Dernière Heure* réalisent un véritable exploit en réussissant à remettre sur pied leur épreuve. En cette période d'après-guerre, celle-ci prend même une dimension patriotique énorme. D'abord en raison de son nom qui symbolise la résurrection de la mère-nation défendue au prix de lourds sacrifices. Ensuite, parce qu'elle offre l'occasion à la population belge, qui a tant souffert, d'enfin se divertir en saluant ses champions.

Vu les difficultés pratiques, les organisateurs ont sagement ramené le nombre d'étapes de 7 à 5 et réduit la durée totale à une semaine. Afin d'offrir un parcours sélectif, ils vont également choisir de privilégier la traversée de la Wallonie, qui survient après un court intermède en Flandre. Autre innovation de taille : la fin du privilège commercial. Tous les concurrents ont désormais la qualité d'isolés et se trouvent donc sur le même pied d'égalité !

Ne se retrouvent toutefois au départ que des soldats démobilisés auxquels les maisons de cycle ont laissé carte blanche. Mais, après une période d'inactivité si éprouvante, Jacques Coomans, Henri Devroye, Dieudonné Gauthy, Hector Heusghem, Emile Masson et René Vandenberghe sont-ils encore vraiment les solides et vaillants routiers d'autan ?

L'atmosphère qui accompagne la course témoigne d'une nation meurtrie. Les participants s'apprêtent à traverser des paysages de désolation, des cités en ruine, des forêts déboisées et à venir à la rencontre de troupes américaines, françaises ou britanniques toujours stationnées sur le territoire, ainsi que de colonnes de prisonniers allemands, disséminées sur les routes.

C'est ainsi que lors de l'étape initiale, les soldats anglais, dont les camions et canons empêchent pratiquement la traversée de Mons, se trouvent aux avant-postes pour vivre le premier tournant de la course : le bris de roue de Dieudonné Gauthy dont la réparation exigera plus d'une heure de temps. C'est la grande victime du jour ! Pour le reste, ni la poussière due à un soleil omniprésent, ni le mauvais état des routes ne permettent de faire la sélection.



Sur la route d'Eeklo, César Debaets impose un train d'enfer à ses compagnons d'échappée Gaston Van Waesbergh, Isidore Mechant, Henri Stockelynck et Aloïs Persyn (dans l'ordre). Ils ne seront plus revus et se joueront la victoire de cette première étape d'après-guerre (photo La Dernière Heure)

Dans ces conditions, la victoire à Gand du rapide pistard César Debaets, qui a pris le départ... sans le moindre entraînement sur route, n'est guère surprenante ! Ce succès est toutefois partiellement éclipsé par la performance du jeune Jules Van Hevel, 2^e du sprint après avoir réussi l'exploit de refaire un retard de 15 minutes en 100 kilomètres ! Le jeune Côtier, alors pratiquement inconnu, vient de laisser entrevoir un incroyable potentiel. Mais est-ce suffisant pour pouvoir songer à la victoire finale ?



Les héros de la manche inaugurale posent pour la postérité dans la cité gantoise. Fleuri, le vainqueur César Debaets est tout sourire entre la grande révélation Jules Van Hevel (2^e) (à gauche) et Aloïs Persyn (3^e) (à droite) (photo La Dernière Heure)



Dans le Parc de Tervuren, « l'équipe des Flandriens » s'est regroupée pour immortaliser le moment. De gauche à droite, Basile Matthys, Jules Van Hevel, Henri Dejaegher, Jos Van Isterdael, Henri Verheylewegen, Henri Stockelynck et Julien Tuytten prennent fièrement la pose juste avant le départ. Derrière eux, leur manager Karel Van Wynendaele, l'organisateur du Tour des Flandres (photo L'événement illustré n°189)



Devant la gare de Ledeburg (Gand), les coureurs attendent le départ de la seconde manche. En première ligne, se trouvent entre autres le modeste Gaston Petit (n°3) ainsi que les héros de la veille César Debaets (n°16) et Aloïs Persyn (n°15) (photo La Dernière Heure)

La 2^e étape, entre Gand et Liège, donne l'occasion à Dieudonné Gauthy de faire étalage de ses qualités mentales et physiques. Désireux de conjurer le mauvais sort, l'ancien lauréat de l'épreuve fait exploser le peloton dans les dernières côtes placées après Visé.

Seul l'étonnant César Debaets s'accroche avec l'énergie du désespoir. Mais rien ne peut venir à bout de l'athlète de Pepinster, pas même un bris de pédale, puisque c'est sur le vélo d'un cyclotouriste qu'il termine victorieusement l'étape au sprint dans la *Cité ardente*.

Sur les Terrasses d'Avroy, l'allégresse est générale. Pas moins de 7 coureurs principautaires sont parvenus à se classer dans les 12 premiers ! Et qu'importe si les 2 leaders au général, César Debaets et Hector Heusghem, n'en font pas partie...

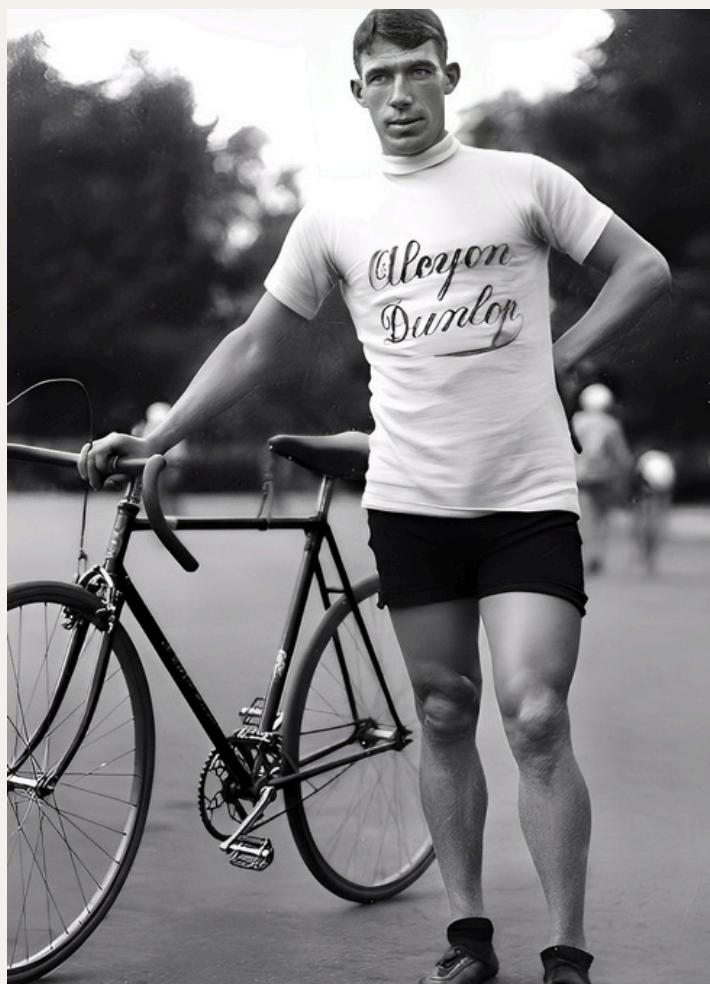
Loin de se reposer sur ses lauriers, Dieudonné Gauthy profite encore de sa forme étincelante dans la très sélective étape ardennaise menant les rescapés à Luxembourg, au milieu d'une poussière grisâtre omniprésente. A la faveur d'un mur situé entre Wiltz et Diekirch, les 5 hommes les plus forts de ce Tour s'isolent.

Les crevaisons successives de Jacques Coomans, Hector Heusghem et Jules Van Hevel empêchent toutefois une bagarre au sommet et ne laissent plus en tête que les seuls Dieudonné Gauthy et Emile Masson. Amis dans la vie, les 2 Liégeois collaborent étroitement pour creuser l'écart.

Et sur l'avenue Marie-Thérèse, Dieudonné Gauthy s'impose une nouvelle fois, au son de la musique militaire, devant son compagnon désormais solidement installé à la tête du classement général. Il s'agit du dernier exploit sportif de l'athlète de Pepinster, tout juste sorti d'une très longue période de captivité dans les camps allemands pour espionnage et qui n'a échappé que d'extrême justesse au peloton d'exécution.



Au soir de sa splendide victoire, le local Dieudonné Gauthy prend un repos bien mérité à la terrasse d'un café. A sa droite, se trouve le jeune boxeur anversois René Devos, champion national et futur champion d'Europe des poids moyens. Cet instant de relâchement ne portera aucun préjudice au coureur liégeois qui s'adjugera également la manche luxembourgeoise (photo La Dernière Heure)



Le racé César Debaets fut un premier leader aussi solide qu'étincelant mais son aversion pour les côtes et son manque d'expérience sur la route vont ensuite le faire rentrer dans le rang et le contraindre à l'abandon au cours de la montueuse 4^e étape (Photo Bibliothèque nationale de France)

Il y aurait de savoureux détails à conter sur les vieux Tours de Belgique des professionnels. Nous vous parlons de ces « Tours » d'après la guerre 14-18 quand le cyclisme, en pleine renaissance, faisait briller les noms des Masson, Mottiat, Rossius, Heusghem, Vermandel, De Jonghe. En ce temps-là, dans les rédactions sportives liégeoises, on ne développait pas l'information comme aujourd'hui. Nous allions simplement chercher les coureurs (qui pointaient vers Liège) quelque part sur les routes du Limbourg. Nous revoyons encore le décor des vieilles chaussées bordées d'ormes pérégrinant dans la plaine, ou en bordure des canaux. Nous faisions faire demi-tour à notre voiture (un tacot toussotant) et nous attendions les événements au milieu de quelques paysans surgis de leur chaumière. Le peloton apparaissait soudain multicolore sous les ombrages. Et nous nous mêlions à la petite caravane des suiveurs car les autos ne pullulaient pas comme aujourd'hui.

Un jour, nous fûmes chargés d'établir un contrôle volant dans une aimable localité d'Ardenne. Nous arrivâmes très tôt avec la banderole et nous nous mêmes à table dans un petit restaurant en lisière de la route. Le déjeuner était excellent. Nous y prîmes un tel plaisir que nous oubliâmes pourquoi nous étions venus. Et lorsqu'enfin nous songeâmes à notre mission, le dernier coureur était déjà passé au soi-disant contrôle. Cela ne provoqua heureusement aucun drame, l'itinéraire étant droit comme un « i ».

A cette époque, on compliquait volontiers l'organisation d'une épreuve. Il nous souvient par exemple des chinoiseries de la signature aux contrôles volants. Les coureurs portaient sur la poitrine comme un médaillon sur une ficelle, le crayon nécessaire à l'opération. Celle-ci donnait lieu à des scènes invraisemblables. Lorsque le peloton se présentait compact, c'était la ruée vers la table aux signatures. Et quelles signatures ? Un spécialiste en écritures égyptiennes ne s'y fut pas retrouvé ! Un après-midi, la dite table fut envoyée les quatre pieds en l'air et personne ne signa.

Ajoutons que vers 1919-1920, suivre en auto un Tour de Belgique ou une autre épreuve constituait une entreprise invraisemblable. Les pannes accablaient la colonne motorisée et parfois, les coureurs étaient littéralement abandonnés à eux-mêmes. Au cours d'une étape dans le Luxembourg, nous connûmes à bord de notre véhicule trente-trois crevaisons (à réparer sur place). Inutile de vous dire que nous ne vîmes pas un seul épisode de la course. Nous rentrâmes le lendemain à Liège. Mais aujourd'hui, un suiveur voit-il mieux lorsqu'il est enfermé dans la corrida motorisée ?

REM Georges, *Souvenirs sur les vieux Tours in Champions et vedettes populaires. 38 ans de cyclisme présenté par Marcel Grosjean*, Liège, 1955, p. 27 à 31.

Le difficile métier de suiveur sur le Tour au lendemain de la Première Guerre mondiale



A Luxembourg, les routiers wallons écrasent littéralement la concurrence. À gauche de son paternel, le nouveau leader autoritaire Emile Masson qui ne quittera plus le leadership. A droite, Dieudonné Gauthy, victorieux pour la seconde fois d'affilée, mais vivant le dernier instant de félicité de son éphémère carrière (photo La Dernière Heure)

Dans les villes et villages encore marqués par les affres du conflit mondial, le Tour de Belgique apporte une joie intense à un très nombreux public. Civils et soldats se mêlent en effet, serrés le long des routes et aux fenêtres, pour rendre un hommage mérité aux coureurs (photos La Dernière Heure)



1ère étape



2e étape



3e étape



4e étape



5e étape

Les routiers wallons continuent leur domination dans les dernières étapes. La 4^e manche se limite à une course de côte ensoleillée dans l'ascension finale de la Citadelle de Namur. Et après César Debaets, ayant renoncé la veille lors de la journée de repos, c'est le redoutable Hector Heusghem qui empêche Jules Van Hevel de signer un premier grand succès professionnel.

Le Hennuyer, futur brillant second de la *Grande Boucle* en 1920 et 1921, décroche ainsi sa deuxième et dernière victoire au Tour de Belgique. Quant à l'ultime étape, ramenant les rescapés à Bruxelles, elle restera dans les mémoires comme l'un des plus beaux exploits du valeureux Emile Masson.

Leader discret jusque-là, le champion liégeois tient vraiment à marquer l'épreuve de son empreinte. Dans la côte d'Anthée, à plus de 100 bornes du but, il place un démarrage fulgurant ! La suite est remarquable. Seul contre tous, le solide routier augmente graduellement son avance pour atteindre les 20 minutes (!), lorsqu'il décide de s'arrêter dans un bistrot au sommet de la côte d'Overijse pour... aller boire une bière ! Une véritable marée humaine l'accueille ensuite, sur la piste du Vel' d'Hiv', au son de la Brabançonne.



Loin des performances étincelantes de ses concitoyens Emile Masson et Dieudonné Gauthy, le modeste Théo Arvent peut pourtant être pleinement satisfait de son Tour. Il y décroche en effet les plus beaux accessits de sa courte trajectoire : 6^e place à Luxembourg, 4^e place à Namur et 2^e place à Bruxelles (photo collection personnelle)



Après son succès conquis en 1914, Hector Heusghem vient à bout de ses quatre compagnons d'échappée dans la cité mosane. Le Hennuyer décroche finalement la seconde place de l'épreuve. Dans la foulée, il remportera également deux manches du Tour de France (Photo Bibliothèque nationale de France)

D'abord régulier et profitant au maximum de sa science innée de la course, Emile Masson a donc attendu le dernier jour pour donner une dimension incroyable à son sacre. Si cette victoire finale fut sans doute facilitée par les déboires initiaux de Dieudonné Gauthy, elle ne souffre toutefois d'aucune contestation, tant les écarts sur ses plus proches poursuivants sont considérables ! Un succès qui rassure le citoyen de Bierset sur son avenir sportif. Pendant toute la Première Guerre mondiale, celui-ci avait travaillé comme marchand de charbon, poussant une charrette à bras lourde d'une tonne simplement chaussé de sabots de bois ! Ce Tour de Belgique devait donc constituer pour lui une chance de relancer sa carrière et il sut la saisir avec éclat.

1^{ère} étape : ETTERBEEK-GAND
287,250 km

1. DEBAETS César,	en 11h.25'42"
2. VAN HEVEL Jules	--
3. PERSYN Aloïs	--
4. STOCKELYNCK Henri	--
5. HEUSGHEM Hector	--
6. MECHANT Isidore	--
7. VAN DEN BORGHT Louis	--
8. VERDIKT Joseph (F)	--
9. DESANTHOINE Florent	à 12"
10. VERHEYLEWEGEN Henri	--
11. DESPONTIN Léon	--
12. VAN WAESBERGH Gaston	--
13. ROSART Nestor	--
14. TUYTEN Julien	--
15. MASSON Emile	--
16. JEANFILS Léopold	31"
17. SOENS Cyriel	--
18. HAIDON Charles	37"
19. VAN BREE Charles	1'08"
20. BETHS François	14'59"
21. VANDENBERGHE Albéric	19'36"
22. VAN MOL Charles	26'36"
23. RIELENS Pierre	--
24. MATTHYS Basile	32'25"
25. LEROY Camille	32'56"
26. HENRI Louis	36'04"
27. STANDAERT Victor	--
28. NOEL Hubert	36'26"
29. DEPAUW François	51'08"
30. RASQUI Joseph (Lux)	1h16'18"
31. COOMANS Jacques	1h17'16"
32. HUDESYN Pierre	1h17'57"
33. DEVROYE Henri	1h31'19"
34. GAUTHY Dieudonné	--
35. DEJAEGHER Henri	1h42'57"
36. ARVENT Théodore	--
37. SERROEN Achille	1h50'40"
38. ALLARD Henri	2h06'08"
39. GOBILLOT Marcel (F)	--
40. PETIT Gaston	--
41. VAN YPPERZEEL Jean	3h44'18"
42. DE BRAUWER Jean	4h14'18"
43. VAN ISTERDAEL Jos	4h29'18"
44. ADAM Léon	--
45. VAN ESBEECKE Félix	--

Abandons :

G. Lebrun, C. Botte, A. De Waet, L. Buysse, A. Vaeck, E. Degrendele, R. Vandenberghe, L. Vindevogel, C. De Meulemeester, F. Martens, J. Lempereur, S. Van Vlockhoven, G. Thys, J. Dehaeck, A. Cocquyt, P. Vandervelde, J. Dumortier, U. Anseeuw, A. Maertens, A. Gillot, A. De Belder, P. Van den Berg (NL), A. Verstraeten, A. Claerhout, F. Lambot, E. Lemaire, J. Van Ingelghem, J. Mortelet

Classement général

1. DEBAETS César,	en 11h.25'42"
2. VAN HEVEL Jules	--
3. PERSYN Aloïs	--
4. STOCKELYNCK Henri	--
5. HEUSGHEM Hector	--

2^{ème} étape : GAND-LIEGE

286 km

1. GAUTHY Dieudonné,	en 10h.38'59"
2. HEUSGHEM Hector	--
3. DEBAETS César	--
4. COOMANS Jacques	6'21"
5. MASSON Emile	7'45"
6. TUYTEN Julien	9'14"
7. DEVROYE Henri	--
8. ROSART Nestor	10'11"
9. HAIDON Charles	13'46"
10. ARVENT Théo	--
11. DESANTHOINE Florent	15'54"
12. NOEL Hubert	18'09"
13. MATTHYS Basile	--
14. JEANFILS Léopold	19'47"
15. VERHEYLEWEGEN Henri	20'03"
16. PERSYN Aloïs	23'12"
17. RASQUI Joseph (Lux)	24'
18. ALLARD Henri	28'58"
19. DEPAUW François	--
20. VERDIKT Joseph (F)	34'11"
21. BETHS François	--
22. VAN HEVEL Jules	34'34"
23. STOCKELYNCK Henri	36'51"
24. DESPONTIN Léon	43'11"
25. DEJAEGHER Jérôme	47'46"
26. LEROY Camille	--
27. VAN YPPERZEEL Jean	53'59"
28. VANDENBERGHE Albéric	57'39"
29. VAN WAESBERGH Gaston	1h01'29"
30. SOENS Cyriel	1h02'25"
31. RIELENS Pierre	1h03'27"
32. VAN DEN BORGHT Louis	--
33. GOBILLOT Marcel (F)	--
34. HENRI Louis	1h13'33"
35. VAN ISTERDAEL Jos	1h27'16"
36. VAN MOL Charles	2h12'51"
37. VAN ESBEECKE Félix	3h51'01"
38. DE BRAUWER Jean	4h06'01"
39. PETIT Gaston	4h41'01"

Non partants :

P. Hudsyn, C. Van Bree, L. Adam, V. Standaert

Abandons :

I. Méchant, A. Serroen

Classement général

1. DEBAETS César,	22h.04'41"
2. HEUSGHEM Hector	--
3. MASSON Emile	à 7'57"
4. TUYTEN Julien	9'26"
5. ROSART Nestor	10'23"

39. VAN ESBEECKE Félix 8h20'19"

3^{ème} étape : LIEGE-LUXEMBOURG

272,2 km

1. GAUTHY Dieudonné,	en 10h.37'22"
2. MASSON Emile	à 5'11"
3. VAN HEVEL Jules	7'53"
4. COOMANS Jacques	13'24"
5. RASQUI Joseph (Lux)	17'53"
6. ARVENT Théo	18'22"
7. HEUSGHEM Hector	22'42"
8. TUYTEN Julien	35'01"
9. MATTHYS Basile	--
10. DEVROYE Henri	51'30"
11. ROSART Nestor	59'30"
12. LEROY Camille	1h07'30"
13. DESANTHOINE Florent	1h11'18"
14. DEJAEGHER Henri	1h27'56"
15. VERHEYLEWEGEN Henri	1h45'34"
16. DEBAETS César	2h09'18"
17. STOCKELYNCK Henri	2h17'28"
18. VERDIKT Joseph (F)	3h16'38"
19. JEANFILS Léopold	4h09'38"

Non partants:

A. Depauw, J. Van Yperzeele, J. De Brauwer, G. Van Waesbergh,

Abandons:

A. Persyn, L. Van den Borght, C. Haidon, A. Vandenberghe, M. Gobillot (F), F. Van Esbeecke

Classement général

1. MASSON Emile,	32h.50'00"
2. HEUSGHEM Hector	à 10'25"
3. TUYTEN Julien	24'11"
4. VAN HEVEL Jules	31'48"
5. ROSART Nestor	37'27"

29. PETIT Gaston 12h07'00"

4^{ème} étape : LUXEMBOURG-NAMUR

245 km

1. HEUSGHEM Hector,	en 9h.05'14"
2. VAN HEVEL Jules	
3. COOMANS Jacques	
4. ARVENT Théo	
5. VERDIKT Joseph (F)	
6. MASSON Emile	à 13"
7. DESPONTIN Léon	
8. GAUTHY Dieudonné	
9. DEJAEGHER Henri	44"
10. ROSART Nestor	
11. MATTHYS Basile	
12. VERHEYLEWEGEN Henri	7'09"
13. TUYTTEN Julien	9'38"
14. DEVROYE Henri	13'48"
15. JEANFILS Léopold	
16. RASQUI Joseph (Lux)	
17. LEROY Camille	15'48"
18. ALLARD Henri	25'44"
19. VAN MOL Charles	33'59"
20. NOEL Hubert	42'03"
21. VAN ISTERDAEL Joseph	44'37"
22. HENRI Louis	1h13'44"
24. RIELENS Pierre	1h57'16"
25. PETIT Gaston	3h17'46"

Non partant : C. DebaetsAbandons :

F. Desanchoine, H. Stockelynck, C. Soens

Classement général

1. MASSON Emile,	41h.55'27"
2. HEUSGHEM Hector	à 10'12"
3. VAN HEVEL Jules	23'58"
4. TUYTTEN Julien	33'36"
5. ROSART Nestor	37'58"

25. PETIT Gaston	15h24'33"
------------------	-----------

5^{ème} étape : NAMUR-BRUXELLES

285 km

1. MASSON Emile,	en 11h.05'40"
2. ARVENT Théo	à 5'32"
3. DEJAEGHER Henri	30'08"
4. MATTHYS Basile	30'11"
5. VAN HEVEL Jules	33'10"
6. VERHEYLEGEM Henri	
7. LEROY Camille	
8. DESPONTIN Léon	33'15"
9. ROSART Nestor	
10. ALLARD Henri	
11. HEUSGHEM Hector	34'00"
12. DEVROYE Henri	36'55"
13. NOEL Hubert	
14. JEANFILS Léopold	49'35"
15. RASQUI Joseph (Lux)	51'38"
16. TUYTTEN Julien	56'35"
17. VAN MOL Charles	1h06'25"
18. COOMANS Jacques (*)	1h19'10"
19. BETHS François	1h54'20"
20. GAUTHY Dieudonné (**)	

Abandons :

G. Petit, L. Henri

Hors course : (*décision prise par le Comité Sportif de la LVB*)

P. Rielens, J. Verdikt (F), J. Van Isterdael

(*) Jacques Coomans pénalisé de 15' pour avoir changé de vélo.

(**) Dieudonné Gauthy (14^e), déclassé à la dernière place**CLASSEMENT FINAL**

1. MASSON Emile	en 53h.01'07"
2. HEUSGHEM Hector	à 44'12"
3. VAN HEVEL Jules	1h04'45"
4. ROSART Nestor	1h11'13"
5. TUYTTEN Julien	1h30'11"
6. MATTHYS Basile	1h35'51"
7. VERHEYLEWEGEN Henri	1h39'50"
8. JEANFILS Léopold	2h07'00"
9. DESPONTIN Léon	2h15'33"
10. ARVENT Théo	2h21'58"
11. LEROY Camille	2h35'35"
12. RASQUI Joseph (LUX)	2h48'58"
13. COOMANS Jacques	2h55'30"
14. DEVROYE Henri	2h58'06"
15. DEJAEGHER Henri	3h31'52"
16. NOEL Hubert	3h40'27"
17. GAUTHY Dieudonné	3h59'20"
18. ALLARD Henri	4h25'25"
19. VAN MOL Charles	5h39'52"
20. BETHS François	7h05'42"



Après un triomphe amplement mérité au Palais des sports de Bruxelles, Emile Masson pose pour la postérité avec son épouse, son manager, son fils Emile alors âgé de 3 ans qui décrochera la Flèche Wallonne et Paris-Roubaix, et son père (photo L'événement illustré n°189)



Pour remporter son premier Tour de Belgique, Emile Masson aura couvert les 1375 bornes à une allure moyenne de 26 kilomètres à l'heure. Un véritable exploit quand on sait que la plupart des routes empruntées étaient défoncées par les dégâts de guerre, provoquant pas moins de 28 abandons dès la manche inaugurale, et que deux étapes étaient tracées pratiquement tout en côtes (Photo Bibliothèque nationale de France)